

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## Forces de police : Hermann Immongault veut des troupes plus proches des populations

S.A.M.  
Libreville/Gabon

Le ministre délégué à la présidence, chargé de l'Intérieur et de la Sécurité, Hermann Immongault, a présidé, le 20 septembre dernier au siège de l'état-major des polices d'intervention (FOPI), un rassemblement général des Forces de police nationale. Au cours de cette cérémonie, le ministre a délivré un message d'orientation aux fonctionnaires de police se basant sur la feuille de route du Comité pour la transition et la restauration des institutions (CTRI).

Le membre du gouvernement a transmis à la troupe, les instructions du président de la Transition, le général Brice Clotaire Oligui Nguema, pour une police davantage plus proche des populations, plus sûre et à visage humain. L'objectif étant de mieux servir et protéger les citoyens et les biens. "La police a, en effet, un grand rôle à jouer notamment durant cette période où toutes les forces vives de la nation appellent au changement radical de paradigmes. Car trop de maux (racket, corruption, intimidation, abus de position dominante, débordements, etc.) ont souvent caractérisé les relations entre la police gabonaise et sa population", a rappelé Gabonreview.

Pour comprendre ces propos, il faut se référer à une publication de l'agence Afrobaromètre datant d'août 2021. "Les Gabonais font peu confiance aux policiers et aux gendarmes et jugent qu'ils sont dans une large majorité impliqués dans les actes de corruption". En effet, près de la moitié des Gabonais (45 %) ne font "pas du tout confiance" aux agents des forces de l'ordre, et 30 % leur font "juste un peu confiance", contre seulement 7 % qui leur font "beaucoup confiance". Par ailleurs, deux tiers (66 %) des Gabonais estiment que "la plupart" ou "tous" les policiers



Hermann Immongault a donné de nouvelles directives aux Forces de police nationale.

et gendarmes sont impliqués dans les affaires de corruption,

en plus des 30 % qui pensent que "certains d'entre eux sont

corrompus", pouvait-on y lire. Une défiance que les nouvelles

autorités ne veulent plus voir coller à la police gabonaise.

## Religion : l'hymne à la paix de l'église "La lumière chrétienne"

Prissilia. M.MOUIY  
Libreville/Gabon

LES femmes leaders de l'Église de La lumière chrétienne ont, à l'instar de la communauté internationale, célébré jeudi la Journée internationale de la paix. Cet événement qui était commémoré au siège de cette assemblée chrétienne, a donné lieu à un temps de prière agrémenté d'une série d'exposés autour de la paix. Chefs de quartier, responsables d'organisations non gouvernementales (ONG) et auxiliaires de justice prenaient part à cette grande rencontre religieuse organisée par cette église.

Pourquoi une Journée de la paix ? Comment consolider la paix ? À ces questions Caléopie Elloue, présidente

de l'ONG "Cri de femmes et médiatrice de paix", a répondu en s'appesantissant sur le contexte politique actuel. Lequel illustre parfaitement la thématique de la paix et sa consolidation. "La paix est une relation du bien-être basée sur le respect et la cohésion entre les hommes. Nous bénissons le Seigneur parce qu'il aime le Gabon et il a toujours préservé le Gabon des conflits", a-t-elle indiqué. Avant d'indiquer que les femmes ont un rôle à jouer dans la consolidation de la paix. "Parce que la femme est faiseuse de paix, elle peut œuvrer aux côtés des plus hautes autorités à la prévention des conflits, à la bonne gouvernance et établir un équilibre social, sans lesquels la paix ne peut être possible dans nos sociétés."

Les questions des droits de l'Homme et leur violation, la



Les femmes leaders de l'Église «La lumière chrétienne» édifiant sur la paix.

représentativité des femmes dans la sphère décisionnelle n'étaient pas en reste.

"Une femme n'est pas seulement la mère au foyer. Nous

réclamons cette place pour construire un pays de paix", a souligné Micheline Otounga, experte en genre, présidente de l'ONG Le Joyce.